

Midi Libre, 2 juillet 2019

21/08/20



CINÉMA

Un hommage à Varda au festival Phare d'Arles

Les femmes occupent une belle place dans la 4^e édition du festival de courts métrages "Phare" qui se déroule à Arles et à Fontvieille jusqu'à dimanche. Un hommage est notamment rendu à Agnès Varda avec la projection de *Salut les Cubains* (1963) et *Ulysse* (1982). On découvrirra aussi en avant-première le documentaire *Be Natural* consacré à une pionnière du cinéma : Alice Guy-Blaché.

Phare est le cadre d'une compétition de courts métrages avec cette année un fil rouge : la danse. Samedi, le théâtre antique, épicerie du festival, accueille un ciné-concert de Prieur de la Marne, DJ et compositeur contemporain, sur les images rares de *L'Enfer*, le film inachevé de Henri-Georges Clouzot avec Romy Schneider.

J.M.G.

► festivalphare.fr



■ Romy en « Enfer », DR

Farandole

La Farandole Juillet 2019

DU 1^{ER} AU 3 AOÛT

ARLES

4^e édition du Festival Phare

Un festival où les courts métrages sont en compétition nationale et internationale, suivant les catégories : fiction, animation et documentaire.

JEUDI 1^{ER} AOÛT

19h/minuit. Soirée d'ouverture : ciné-humour noir et dance floor. 19h ciné-causeries au 7e bar. 21h30 ciné-humour noir. Projection de courts métrages en compétition, corrosifs et parfois sanglants mais toujours drôles (interdit -12 ans). 23h30 Pop Mashup Dance floor.

VENREDI 2 AOÛT

16h/18h. Ciné-danse. Projection de courts métrages chaloupés et entraînants pour danser au rythme des 24 images seconde. 19h/minuit. Ciné-festin 19h ciné-causeries au 7e bar «Le cinéma à travers les scènes de table» par Robert Pujade, philosophe (une 40e de scènes de repas extraites de l'histoire du cinéma). 21h30 Ciné-festin. Courts métrages en compétition et Ciné-causeries. Très courts savoureux de l'école MoPA dans le cadre de Marseille Provence Gastronomie 2019.

SAMEDI 3 AOÛT

16h/18h. Hommage à Agnès Varda. Projection de courts métrages hors compétition et Ciné-causeries. Les courts d'Agnès Varda autour de la danse et de la musique dont Salut les Cubains de 1963. 19h/minuit. Soirée de clôture : ciné-concert. 19h Ciné-causeries au 7e bar. Table ronde en présence des membres du jury des cinéastes. 21h30 Projections des films de l'École MoPA et des Films primés. 22h30 Ciné-concert. L'Enfer par Prieur de la Marne. After musicale.

📍 au théâtre antique
🌐 www.festival-phare.fr

Farandole, guide de l'été 2019

Journal "Farandole" Guide été 2019



Arles

LE FESTIVAL PHARE

La quatrième édition de ce festival se tiendra du 1^{er} au 3 août 2019 au théâtre antique d'Arles. Elle promet d'être festive, dansante et drôle !

Le festival ambitionne de faire découvrir des courts-métrages inédits de jeunes réalisateurs du monde entier et ainsi, de participer à la diffusion de ce format créatif. Les courts-métrages sont en compétition nationale et internationale dans les catégories fiction, animation et documentaire.

La soirée d'inauguration ouvrira le bal avec un ciné humour noir et des courts-métrages caustiques sans oublier les Cinés-Causeries qui viendront pimenter la programmation au 7^e bar pour se terminer de manière festive avec une grande nouveauté : un pop Mashup Dancefloor présenté par le Mashup Film Festival.

Le lendemain, rendez-vous pour un Ciné-Danse, une sélection de courts-métrages consacrés à la danse, véritable fil rouge du festival.

Une conférence sur les scènes de table dans l'histoire du cinéma débutera ensuite le Ciné-Festin pour se poursuivre avec une sélection de courts-métrages gouleyants et des formats très courts de l'école de film d'animation d'Arles, MoPA.

Le samedi après-midi, c'est un hommage à Agnès Varda qui sera proposé avec ses fameux courts-métrages rythmés dont "Salut les Cubains !"

La soirée de clôture diffusera les trois films primés : Phare des cinéastes, Phare des étudiants et Phare du public, et un ciné concert est prévu en clôture du festival.

La CCI du Pays d'Arles, partenaire de l'évènement, offrira des places via les réseaux sociaux. Restez en veille...

www.festival-phare.fr

Festival Phare

La Marseillaise, 2 août 2019

La Marseillaise - 02/08/2019

Courts-métrages à grande portée diffusés à Arles

FESTIVAL

La 4^e édition de « Phare » investit la cité antique jusqu'à dimanche.

Comme le rappelle sa directrice artistique, Maud Calmé, « *Phare conjugue des courts-métrages tout récents avec la découverte de pépites.* » Une combinaison qui s'articule cette année autour des thèmes de l'humour noir, de la danse, et de la nourriture, à travers de nombreuses projections au Théâtre antique d'Arles ainsi qu'à l'Eden Cinéma de Fontvieille.

Cet après-midi, place à la diffusion de courts-métrages en

compétition nationale et internationale avec, notamment, *Sur ma peau*, d'Eric Oberdorff, documentaire sur des femmes en milieu carcéral participant à des ateliers chorégraphiques. Ou encore une soirée « *ciné-festin* », qui donnera lieu à une conférence du philosophe Robert Pujade, autour des grandes scènes de table dans l'histoire du cinéma, « *de Chaplin à Pasolini* ».

À jamais la première

Le Festival Phare rendra également hommage, demain et dimanche, à deux réalisatrices majeures : l'une, mondialement connue, Agnès Varda, à travers (entre autres) la projection de *Salut les Cubains* (1963), dans

lequel la voix de Michel Piccoli raconte l'histoire de l'île.

Mais l'autre « *figure fondamentale de l'histoire du cinéma* » mise en lumière par Phare (via la projection du documentaire *Be natural*) est beaucoup moins connue de tous : Alice Guy-Blaché. « *La première à avoir réalisé un film de fiction, avant Méliès, avec La fée aux choux* », rappelle Maud Calmé, au sujet de cette grande dame oubliée du public, qui a aussi pour faits d'armes « *le premier péplum en 1898 ou encore le premier film uniquement joué par des Afro-Américains, en 1912. On veut la remettre à sa juste place dans l'histoire* », espère-t-elle.

P.A.



Dans « *Salut les Cubains* », Agnès Varda évoque avec pédagogie « *l'histoire et les arts de la république socialiste de Fidel Castro.* » PHOTO DR

La Provence, 1^{er} août 2019

À ARLES

La Provence, jeudi 1er août 2019

Pleins feux sur le festival Phare au théâtre antique

Une trentaine de films en compétition nationale et internationale, sélectionnés dans trois catégories (animation, fiction, documentaire) projetés sur trois soirées, en plein air, dans un cadre exceptionnel qu'est celui du théâtre antique d'Arles. Tel est le programme de la 4^e édition de Phare, festival de courts-métrages, qui se déroule à partir de ce soir et jusqu'à dimanche. À cela s'ajoutent une vingtaine de films, hors compétition. De quoi rassasier tous les cinéphiles et tout particulièrement les adeptes du format court. Cette année, le fil rouge c'est la danse. Et "quoi de mieux que le cinéma, l'art de l'image en mouvement, pour mettre en valeur, l'art du corps en mouvement?", sourit Maud Calmé, la directrice artistique du festival.

Tout commence donc ce soir, avec une "ciné-causerie" menée par Guy Astic, président du festival Tous courts d'Aix et membre du jury. Suivra la projection des dix premiers courts-métrages. Une soirée ciné humour noir, qui promet pas mal de fous rires et qui se terminera avec un Pop Mashup Dancefloor. Ambiance "ciné-festin" demain

avec, en entrée, une conférence sur *Le cinéma à travers les scènes de table*. Et en plat principal, on reste sur le thème de "la bouffe" avec la projection d'une nouvelle dizaine de courts métrages en compétition. Un régal! Samedi, le public a rendez-vous en début de soirée avec l'ensemble des membres du jury et, comme le veut la désormais tradition, les films primés (par le jury de cinéastes, par celui des étudiants de Mopa et par le public) seront projetés avant le ciné-dance avec pas moins de cinq nouveaux courts-métrages. La suite de la soirée de clôture? Un ciné concert avec *L'Enfer de Clouzot*, revisité par le DJ Prieur de la Marne. À cette riche programmation, s'ajoute cette année un partenariat avec le cinéma l'Eden de Fontvieille. Là aussi, des projections auront lieu. Un hommage sera notamment rendu à Agnès Varda (samedi) ainsi qu'à Alice Guy (dimanche soir), la première réalisatrice au monde.

J.R.Z.

Billetterie: helloasso.com ou sur place au théâtre antique, les jours de projection, à partir de 19h. www.festival-phare.fr



Au total, ce sont une cinquantaine de courts métrages qui seront projetés à l'occasion de cette 4^e édition. Laquelle débute ce soir.

/DR

La Provence, 1^{er} août 2019

Jeudi 1 Août 2019
www.laprovence.com

Guy Astic: "Le court métrage est dans une forme d'intensité"

La 4^e édition du festival Phare débute ce soir au théâtre antique. Parmi les membres du jury de cette année, le président du festival Tous courts d'Aix

C'est lui qui aura ce soir, le plaisir d'ouvrir la 4^e édition du festival Phare. Avant que ne soit lancé le cycle de projections des courts métrages en compétition. Guy Astic, membre du jury et président du festival Tous courts d'Aix-en-Provence, animera une "ciné-causerie", ce soir, à partir de 19h, au 7^e bar (théâtre antique). Un moment qu'il envisage avant tout "comme un échange". Il y parlera danse et cinéma -- le thème de cette année -- en s'appuyant sur des extraits de nombreux films, comédies musicales entre autres comme *La La Land* et *West Side Story*. Il sera aussi question de "films non musicaux où la danse surgit parfois à l'improviste" (*Sir City, Sur la route de Madison...*), mais aussi de longs métrages sur la danse.

Guy Astic enfilera ensuite son costume de juré. Aux côtés de Céline Chauvaux, Katharine Cooper, Bernard Laurent Zopf et Elisabeth Pawleowski, il aura, à l'issue du festival, la lourde charge de récompenser l'un des (nombreux) films projetés. À quelques heures de la soirée inaugurale, rencontre avec cet amoureux du court métrage.

Vous êtes le président du festival Tous courts d'Aix, qui fêtera cette année sa 37^e édition. Pourquoi avoir accepté d'être juré d'un autre festival?

J'avais croisé Maud Calmé (directrice artistique de Phare) lors d'un autre festival, celui de Florac. On avait discuté autour des films que nous avions vus et elle m'avait parlé de son festival à Arles. J'étais curieux de voir cette programmation, le lieu où ça se passait, en soirée, en plein air. Et puis j'ai un attachement avec la ville d'Arles. Ma maison d'édition étant distribuée par Harmonia Mundi. Je suis aussi curieux de voir comment fonctionnent les autres festivals, voir

d'autres dynamiques. Ce qui est toujours intéressant dans les festivals de courts métrages, c'est cette volonté de faire découvrir des objets inédits et de différentes formes.

À quoi serez-vous particulièrement attentif?

Être juré, c'est un peu compliqué. Il faut savoir laisser parler son plaisir de spectateur. Mais aussi voir si les courts métrages vont proposer quelque chose de l'ordre de l'intensité. Cette intensité peut être formelle, liée à un jeu d'acteur, au sujet... Même si un court métrage est fragile, pas entièrement abouti, il peut y avoir quelque chose de très fort dans ce qui est proposé. Je suis très ouvert, à toutes les thématiques, je n'attends pas des formes de narration ou des figures précises. J'ai été plusieurs fois juré, et j'apprécie être dans ce rôle, discuter avec les autres membres, échanger, débattre.

Tout cela permet de nuancer ses propres conceptions, d'être dans l'éclairage et le partage. Et puis c'est intéressant de défendre un parti pris, un ton, une couleur...

Selon vous, quelle est la place du court métrage dans le cinéma?

Historiquement, le court métrage a une place essentielle, parce que le cinéma a commencé par des formats courts. Dès le début le cinéma s'est confronté à la forme courte par nécessité (contraintes de pellicule) mais aussi pour raconter des histoires assez puissantes. Personnellement, j'aime beaucoup le format court parce qu'il y a quelque chose de ramassé, qui va à l'essentiel. Le court métrage est dans une forme d'intensité. Même si c'est une histoire des plus banales, le spectateur doit plonger dedans et vivre avec des personnages, d'une manière courte et concentrée. Et cet esprit-là, j'aime bien. Je compare souvent avec la nouvelle par rapport au roman. Ce serait bien qu'on puisse en voir plus souvent en dehors des festivals, ou parfois avant des longs métrages. Mais je sais que c'est compliqué en termes d'exploitation.

Recueilli par Julia RAZIL



Le festival Phare retrouve ce soir le théâtre antique. Plusieurs dizaines de courts métrages y seront projetés jusqu'à samedi. Parmi les jurés, Guy Astic (►). / PH. DR

Ce soir

Au théâtre antique, 19h: ciné-causeries au 7^e bar "Sow-time" Danse et cinéma" par Guy Astic. 21h30: Ciné-humour noir, projection des films de Mopa et projection des courts métrages en compétition. 23h30: Pop Mashup Dancefloor présenté par le Mashup Film festival. → 8/10€. Pass 3 soirées: 24/30€.

La Provence, 1^{er} août 2019

suite

tre en France, écrivait-il y a peu l'historienne Laure Murat dans *Libération*. Il n'a trouvé pour l'heure, aucun distributeur dans l'Hexagone, quand l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et l'Espagne ont acheté les droits. Doit-on s'en étonner? Non à en croire la réalisatrice dont le film dénonce l'indifférence de la France vis-à-vis d'une pionnière du cinéma."

C'est ce film qui sera exceptionnellement projeté demain après soir à Fontvieille. En France, ce sera uniquement la deuxième (et dernière?) fois après une projection lors du Festival de Cannes il y a deux ans. Un moment exceptionnel pour Maud Calmé qui entend bien réhabiliter "cette figure historique de l'histoire du cinéma".

■ Comment avez-vous découvert Alice Guy?

J'ai vu une première vidéo sur internet. Et là, je lis "la première

réalisatrice de fiction au monde était une femme". J'ai lu sa biographie, d'Emmanuelle Gaume. Mais la claque! J'apprends qu'elle a fait plus de 1000 films. Qu'effectivement avec *La fée aux choux* (1896), elle signe le premier film de fiction, avant les films de Georges Méliès. Que c'est elle qui faisait tout, le décor, le scénario, la réalisation, les costumes, elle jouait aussi parfois. Elle orchestrait tout!

■ Qui était-elle?

Elle a vécu entre le Chili et Paris. Son père était libraire et lui demandait d'écrire des petits résumés sur les livres. Elle avait cette habitude de raconter des histoires. Elle avait vraiment cette fibre littéraire. Quand elle assiste à la première projection du cinématographe par les frères Lumière, le 28 décembre 1895, en tant que secrétaire de Gaumont elle voit tout de suite le potentiel de fiction du cinéma. Alors que les frères Lumières

eux montraient cela à titre de trouvaille scientifique. C'est Alice Guy qui a soufflé l'idée à Léon Gaumont qui, à la base, avait une société de photographie. Gaumont c'était un homme d'affaires et de sciences, il a vu qu'Alice Guy avait du flair, il lui a fait confiance. Il lui a dit "D'accord vous pouvez faire des films de fiction mais vous continuez à être ma secrétaire". En gros, à vos heures perdues. Puis, il voit que rapidement les films qu'elle tourne obtiennent des succès assez importants et lui donne plus de moyens. Jusqu'à construire les premiers studios aux Buttes Chaumont. Elle pouvait tourner jusqu'à trois films par semaine! Et c'est elle qui écrivait tous les scénarios! C'est même elle qui va embaucher Louis Feuillade. C'était son assistant! C'est parce qu'elle part aux États-Unis que Louis Feuillade prend sa place.

■ Quelle sera sa carrière aux

États-Unis?

Elle y est allée parce qu'a suivi son mari. Là-bas elle a continué de travailler pour Gaumont. Puis elle a ouvert sa propre société de production parce que Léon Gaumont lui mettait un peu des bâtons dans les roues. Elle a monté le premier studio à New-York avant que le cinéma ne se déplace sur la côte ouest. Elle a été la femme la plus riche des États-Unis. Mais pendant une courte période. Son mari, qui aimait les femmes et le jeu, a tout flambé. Il est parti avec une actrice hollywoodienne. Alice Guy est alors rentrée en France avec ses deux enfants, ruinée.

■ En France, quels hommages lui ont été rendus?

Alice Guy a vécu 90 ans et seulement deux hommages lui auront été rendus. Dont l'un à la Cinémathèque, autour d'une conférence de trois heures qui disait "Alice Guy a-t-elle vraiment existé?". Parce que juste-

tout ça entre 1900 et 1917, sur une période très courte. C'était une machine à faire des films. Parfois elle en faisait deux dans la journée.

■ Comment explique-t-on que son importance soit ainsi passée sous silence?

Dans *L'histoire du cinéma* de Georges Sadoul, l'ouvrage qui fait référence dans le domaine, il n'y a que quelques lignes sur Alice Guy. Pourquoi? Parce que c'est une femme et que ce sont les hommes qui ont écrit l'histoire. C'est scandaleux et c'est pour ça que je suis hyper contente de projeter ce documentaire. Ma volonté c'est de réhabiliter le nom d'Alice Guy dans l'histoire du cinéma. C'était une femme incroyable, énergique et visionnaire. Elle savait toute faire! Il fallait que je donne à voir ce film.

Propos recueillis par Julia RAZIL

En avant-première, demain, 19h, à l'Eden de Fontvieille. Réservations conseillées au 0617361240. Tarifs: 6/7,50€.

La Provence, 2 août 2019

Samedi 3 Août 2019
www.laprovence.com

Artes

Réhabiliter Alice Guy, l'invisible de l'histoire du cinéma

FESTIVAL PHARE Elle est la 1^{ère} réalisatrice que le cinéma ait connue. Mais son nom a été quasiment oublié par l'industrie qu'elle a aidée à créer. En 2018, aux USA, un documentaire lui rendant hommage est sorti. Aucun distributeur français n'a voulu en acheter les droits. Le festival Phare le projette demain

Son histoire est incroyable. Quand j'ai appris récemment son existence, ça a été une claque! Pourtant Maud Calmé, directrice artistique du festival Phare et qui enseigne le cinéma aux étudiants de Mopa, en connaît un rayon sur le sujet. Oui, mais voilà. L'histoire a été écrite de telle manière que le nom d'Alice Guy n'apparaît quasiment pas. Aberrant et même scandaleux quand on sait qu'elle est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma. En l'espace d'une vingtaine d'années, elle a tourné plus d'un millier de films! Le premier film de fiction, c'est elle. Le premier péplum, c'est elle. Le premier western aussi! Comment cette femme, pionnière du cinéma, qui a connu un succès incroyable en son temps, a-t-elle pu ainsi être oubliée par l'industrie qu'elle a aidé à créer?

L'an dernier, aux États-Unis, sortait sur les écrans *Soyez naturel: l'histoire inédite d'Alice Guy-Blaché (Be natural)* de Pamela B.Green. Un documentaire inédit-- qui aura nécessité 8 ans d'enquête entre la France et les États-Unis-- à mi-chemin entre l'enquête de détective et le



La vie d'Alice Guy (1873-1968) est digne d'un film hollywoodien. Première réalisatrice au monde, elle fait l'objet d'un documentaire "Be natural". Aucun distributeur français n'a voulu en acheter les droits.

ment, il n'y avait pas toujours son nom dans le générique mais Gaumont ne lui reconnaît qu'une centaine de films, alors qu'elle en fait plus de 1 000 entre sa carrière en France et aux États-Unis. C'est pour cela que faire un documentaire sur elle c'est génial! *Be natural* montre des archives, souvent inédites. On y découvre un potentiel énorme! Alice Guy a accédé à tous les genres. En 1906, elle réalise *Les résultats du féminisme* où les rôles sont inversés, les hommes s'occupent des enfants et du repassage et les femmes boivent, fument et séduisent. Avec *La vie du Christ*, elle signe l'un des premiers péplums qui dure une demi-heure. Elle a fait le premier western, le premier film tourné entièrement avec des acteurs noirs américains. Et

Léon Gaumont lui a dit "d'accord vous pouvez faire des films, mais vous continuez à être ma secrétaire"

La Provence, 17 juillet 2019

L'hommage à Pierre Lhomme, soutien de la première heure

Il pouvait difficilement en être autrement. Il y a quelques jours, celui qui avait accepté d'être membre du jury de la toute première édition du festival Phare, s'en est allé. Pierre Lhomme, qui vivait à Fontvieille depuis 20 ans, a été l'un des plus légendaires directeurs de la photographie français.

Il avait travaillé avec les plus grands d'Alain Cavalier à Jean-Paul Rappeneau, en passant par Claude Berri, Chris Marker, William Klein ou bien Jean Eustache. Au cours de sa carrière, il a notamment reçu deux César de la meilleure photographie, pour Camille Claudel et Cyrano de Bergerac, pour lequel il a également reçu le British Academy Film Award de la meilleure photographie. Officier des Arts et Lettres et Chevalier de la Légion d'honneur, Pierre Lhomme s'est ensuite consacré à la restauration de films.

"Cette 4^e édition du festival de courts métrages lui est dédiée", insiste Maud Calmé, la directrice artistique de Phare.



Pierre Lhomme et Maud Calmé, en août 2016, dans la maison fontvieilloise du célèbre chef opérateur. Il est décédé il y a quelques jours, cette 4^e édition de Phare lui est dédiée.

/ARCHIVES B.S.

J.Rz.

Farandole, août 2019

ARLES *Farandole août 2019*

Challenge Zéro Bouteille Plastique

RELEVEZ LE DÉFI!



Les Français sont les 3^{èmes} consommateurs d'eau embouteillée en Europe. *Chaque minute 10 000 bouteilles plastique sont vendues en France!* Mais seul 21% du plastique est recyclé (source Ademe). Une pollution étouffante qui nuit gravement à l'ensemble de notre environnement et à notre santé. *Arles a été choisie comme ville "pilote" pour lancer le challenge qui se déroule durant tout l'été.* Ville stratégique située aux portes de la Camargue, proche de la mer, la commune est ancrée dans cet environnement exceptionnel qui insuffle naturellement la nécessité de préserver son écosystème. L'afflux significatif de touristes durant l'été a également été pris en compte. En effet, à cette période, les déchets plastique sont démultipliés et la ville doit y faire face au quotidien. *Les objectifs de cette campagne sont multiples :*

- *Lutter contre la pollution plastique, véritable fléau sur le bassin méditerranéen / Informer sur les risques santé générés par la consommation des bouteilles à usage unique / Engager une prise de conscience et un changement des comportements / Proposer des alternatives simples aux bouteilles à usage unique: J'adopte une gourde ! J'utilise le gobelet arlésien ! Les commerçants arlésiens proposent un gobelet congné, édité en séries limitées. Je bois l'eau du robinet !*

Les lieux touristiques et les festivals seront partenaires du challenge et permettront un accès simplifié à l'eau du réseau. *Pour trouver un point d'accès à l'eau potable dans les rues d'Arles, il suffira de suivre le signe sur les vitrines des commerçants partenaires.*

www.zero-bouteille-plastique.org [facebook.com/zerobouteilleplastique](https://www.facebook.com/zerobouteilleplastique)
[instagram/zero.bouteille.plastique](https://www.instagram.com/zero.bouteille.plastique) - #jadopteunegourde

La Provence, 17 juillet 2019

Courts métrages : le festival Phare vous invite à entrer dans la danse

La 4^e édition de ce festival se déroulera du 1^{er} au 3 août. Rendez-vous au théâtre antique

Chaque année, il s'étoffe toujours un peu plus, s'affirmant comme l'un des rendez-vous incontournables de l'été arlésien. Pour sa 4^e édition, le festival Phare -- qui fait la part belle au court métrage -- ne fait rien de moins que de multiplier les projections, et ce grâce à un tout nouveau partenariat noué avec le cinéma l'Eden de Fontvieille (lire ci-dessous). L'occasion pour la directrice artistique du festival, Maud Calmé, d'élargir "avec bonheur" sa sélection. "Cette année, notre fil rouge c'est la danse. Quoi de mieux que le cinéma, l'art de l'image en mouvement, pour mettre en valeur, l'art du corps en mouvement?".

Danse, bouffe et humour noir

Tout commence dès la soirée d'ouverture (jeudi 1^{er} août au théâtre antique) avec une "ciné-causerie" (terme utilisé par Agnès Varda, à qui le festival rendra un hommage tout particulier) menée par Guy Astic, président du festival *Tous courts* d'Aix-en-Provence et membre du jury. Sur le thème de la comédie musicale, le public sera emmené de *La La Land* à *Footlose*, en passant par *West Side Story*. Suivra la projection des dix premiers courts métrages en compétition nationale et internationale. Une soirée ciné humour noir, qui promet pas mal de fous rires comme avec *Mort aux codes* dans lequel des urgentistes se retrouvent confrontés à une multitude de codes avant de parvenir à porter secours à

Trois soirées de projections au théâtre antique, des films en compétition nationale et internationale

met! Tout comme la deuxième soirée sur le thème "ciné-festin" qui débute avec une conférence de Robert Pujade sur "Le cinéma à travers les scènes de table". Le public voyageera de *The Immigrant* à *Le Cuisinier, le voleur, sa femme et son amant* en passant par *La Belle et le Clochard*, parmi la quarantaine de films parcourus pour illustrer ce moment. Puis, place aux courts métrages en compétition, toujours sur le thème du festin, dans lequel on (re)découvre entre autres, *Next Floor*, "un chef d'œuvre qui m'a donné envie de travailler dans le court métrage", dit Maud Calmé. Un véritable carnage gastronomique!

Le samedi, dès 19h, c'est Bruno Herbulot (qui a été l'assistant d'André Téchiné, entre autres) qui animera une table ronde avec les membres du jury des cinéastes (Guy Astic donc, mais aussi Célia Chauvaux, Katharine Cooper, Bernard-Laurent Zopf et Elisabeth Pawlowski). Puis, comme le veut la désormais tradition, les films primés (par le jury de cinéastes, par celui des étudiants de Mopa et par le public) seront projetés avant le ciné-dance ac-



Plus d'une vingtaine de courts métrages de réalisateurs (et réalisatrices) anglais, australien, espagnol, américain, iranien... seront en compétition pendant le festival. /PHOTOS DR



Humour noir, jeudi 1^{er} août au théâtre antique, avec, parmi les courts métrages sélectionnés "Pile Pol". Un père se retrouve être le cobaye de sa fille...



Hommage à la réalisatrice Agnès Varda, samedi après-midi, à l'Eden de Fontvieille, avec la projection de "Salut les



Acte II du ciné-danse samedi soir, en clôture du festival au théâtre antique. Des courts métrages hors compétition seront projetés parmi lesquels

La Provence, 17 juillet 2019

LA NOUVEAUTÉ

Des après-midi de projections à l'Eden de Fontvieille

Cette année, *Phare* a noué un partenariat avec le cinéma l'Eden de Fontvieille. Résultat : la possibilité de proposer encore plus de projections. Si les soirées sont réservées au théâtre antique, les après-midi du vendredi 2 et du samedi 3 août se dérouleront dans ce cinéma qui vient tout juste de fêter son centenaire. Au programme donc, vendredi 2, de 16h à 18h, l'acte I de ciné-danse avec une première projection de courts métrages en compétition, présentée par Olivier Giordana, le président du festival. Samedi 3, toujours de 16h à 18h, hommage à Agnès Varda avec la projection de *Salut les cubains* (documentaire dont Michel Piccoli assure la voix off) et *Ulysse*. Une séance présentée par Robert Pujade.

Arles info septembre 2019

LE FESTIVAL PHARE ÉCLAIRE LES NUITS

La quatrième séance du festival de courts métrages proposé par l'association Phare s'est ouvert sur une soirée humour noir, au début du mois d'août. Puis, chaque soir, ont été projetées les meilleures créations de l'année dans les catégories animation, fiction et documentaire, qui ont été soumises au

vote du public, d'un jury de cinéastes et des étudiants de MoPA. Des films consacrés à la danse, à l'humour, à la gastronomie (dans le cadre de MP Gastronomie 2019) étaient au menu de cette édition, ainsi qu'un hommage à la réalisatrice Agnès Varda et un ciné-concert adapté de *L'enfer* de Henri-Georges Clouzot.

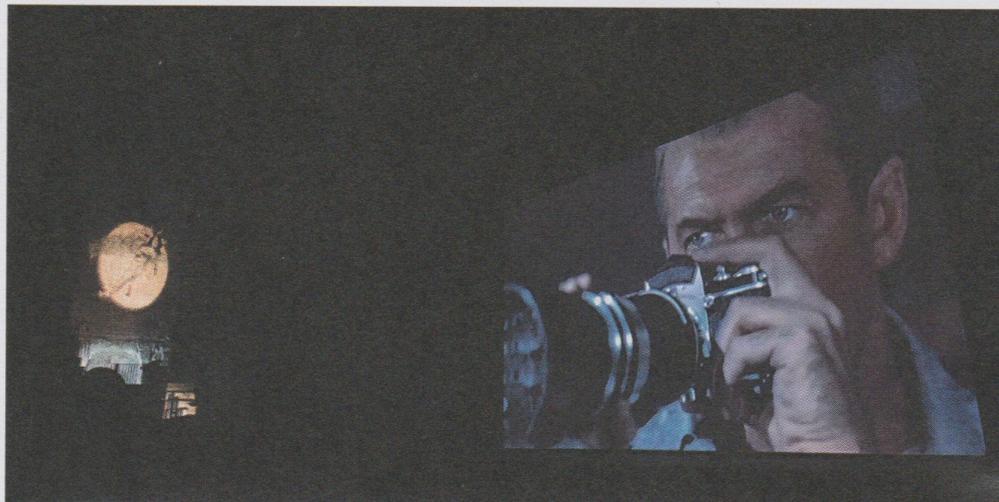


Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Arles Info, septembre 2019

La Provence 26 juin 2019

La Provence 26.06.19

A suivre

La présentation du Festival Phare

La quatrième édition du Festival Phare de courts-métrages se tiendra du 1^{er} au 3 août au Théâtre antique d'Arles.

Chaque année, le festival ambitionne de faire découvrir des courts-métrages inédits et créatifs, en compétition nationale et internationale dans les catégories suivantes : fiction, animation et documentaire. La conférence de presse se tiendra demain soir à 19h, à la Cour des Podestats.

France bleu

https://www.francebleu.fr/loisirs/evenements/entrez-dans-la-danse-la-quatrieme-edition-du-festival-phare-est-la?fbclid=IwAR2DcWFfJz8iRkVf9-N5Hyw3zJejelc4FzY2wlfjh5otc8_NkVjyGyivon0

Soleil FM, août 2019



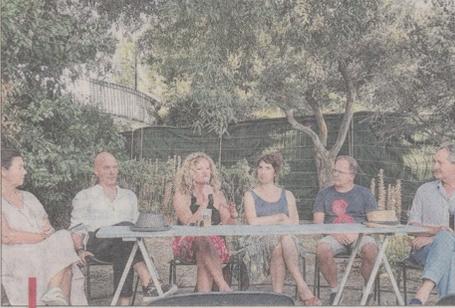
France Bleu Provence, Les Tchatcheurs avec Thibaud Gaudry, 28 juillet 2019



La Provence, 5 août 2019

COURTS MÉTRAGES *5 août 2019
La Provence*

Clap de fin pour le festival Phare



Les membres du jury accompagnés de Bruno Herbulot, samedi, lors de la soirée de clôture au théâtre antique. /PHOTO C.S.

La quatrième édition du festival Phare dédié au court métrage s'est achevée hier soir. Avec une fréquentation stable avoisinant les quelque 1 800 festivaliers, les organisateurs dressaient dès hier après-midi un premier bilan globalement favorable.

Cette année, le réalisateur hongrois Kristóf Deák aura créé la surprise et suscité l'enthousiasme quasi général remportant, à la fois, le prix Phare étudiant et celui des cinéastes pour son court métrage *Best Game Ever*. Une fiction de près de 20 minutes relatant les péripéties de deux techniciens de surveillance confrontés à la menace de leurs emplois par une intelligence artificielle. Le prix du public aura lui été décerné à *Pille Poil*, fiction de la Française

Lauriane Escaffre en compétition dans la catégorie humour noir et évoquant les rapports père/fille sur fond de CAP esthétique et épilation à la cire. Autre temps fort du festival, la projection émouvante de *Salut les Cubains*, hommage à Agnès Varda restera elle aussi dans les mémoires des nombreux festivaliers présents à l'Eden Cinéma de Fontvieille où Phare prenait cette année ses quartiers d'été, pour la première fois.

Organisée samedi, la soirée de clôture aura enfin été marquée, après une dernière table ronde, par de nouvelles projections puis une soirée festive au son du DJ Prieur de la Marne venu présenter sa version de *L'enfer* de Clouzot sur la scène du théâtre antique et sous les étoiles. **c.s.**

La Provence, 3 août 2019

Samedi 3 août 2019
La Provence

Région

ARLES

Hommage à Alice Guy au Phare

Son nom a été quasiment oublié par l'industrie qu'elle a aidée à créer. L'histoire a été écrite de telle manière que le nom d'Alice Guy n'apparaît quasiment pas. Aberrant et même scandaleux quand on sait qu'elle est la première réalisatrice de l'histoire du cinéma. En l'espace d'une vingtaine d'années, elle a tourné plus d'un millier de films ! En 2018, aux USA, un documentaire lui rendant hommage est sorti. Aucun distributeur français n'a voulu en acheter les droits. Le festival Phare le projette demain à 19h en avant-première à l'Eden Cinéma de Fontvieille.



La Provence, 22 juillet 2019

Le CIQ de l'Hauture avec le festival Phare. Le festival de court métrage "Phare" se déroulera du 1er au 3 août prochains, au théâtre antique (lire notre édition de mercredi 17 juillet). À cette occasion, l'association lance un appel à hébergement pour les bénévoles du festival, mais aussi, un appel à bénévoles, pour préparer le buffet de "l'after" de la soirée de clôture le 3 août. Les frais engagés seront pris en charge par le CIQ. Les personnes intéressées pour répondre à ces deux appels, doivent se faire connaître au 06 17 36 12 40 ou 07 81 68 60 75.

lundi 22 juillet

Ventilo, spécial festivals

① FESTIVAL PHARE - COURTS-MÉTRAGES AU CLAIR DE LUNE

4^e édition du festival de courts-métrages proposé

par l'association Phare : projections en présence des réalisateurs.

 1/08 de 19h à minuit : Causerie + Programme «Humour noir» (Int. - 12 ans) + Pop Mashup Dance floor par le Mashup Film Festival

 2/08 à partir de 16h : Programme «Danse» + causerie avec Robert Pujade sur le thème «Le cinéma à travers les scènes de table» + Programme «Festin»

 3/08 à partir de 16h : Hommage à Agnès Varda + causerie + films de l'école MoPA + films primés + ciné-concert par Prieur de la Marne sur des essais de *L'Enfer* d'Henri-Georges Clouzot + after musicale

Du 1^{er} au 3/08. Théâtre Antique d'Arles (13). 4/15 €. Pass trois soirs : 24/30 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. RENS. 06 28 65 64 63 - www.festival-phare.fr

Ventilo, été 2019

